

## **Message de Sa Majesté le Roi aux participants au 14<sup>ème</sup> Congrès de l'Association Internationale des Sciences Economiques**

"Louange à Dieu.

Paix et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons.

Mesdames et Messieurs.

Il Nous est agréable de vous souhaiter, à toutes et à tous, la bienvenue au Maroc et de saluer le choix de l'Association Internationale des Sciences Economiques de tenir son 14<sup>ème</sup> Congrès dans notre pays, et précisément à Marrakech, cité solidement ancrée dans l'histoire et la civilisation marocaine et résolument marquée par le sceau de l'ouverture, du dialogue et de la modernité.

Le Maroc est heureux d'accueillir dans cet espace d'entente, convivialité humaine et d'échange fructueux d'illustres économistes venus d'horizons et de cultures différents pour débattre et échanger autour de questions économiques capitales pour nos sociétés, questions que l'évolution rapide du monde contemporain pose souvent en termes d'urgence, de défis à la raison et à l'ambition des hommes à construire un monde meilleur.

L'importance de votre congrès tient non seulement à la grande qualité des participants mais aussi à la richesse et à la diversité des thématiques retenues. Elle montre la vivacité de la réflexion que la communauté des chercheurs en sciences économiques n'a cessé d'entretenir pour mieux comprendre et éclairer la complexité croissante des problèmes économiques, dans un monde globalisé où les mutations scientifiques et technologiques donnent en permanence aux concepts de développement, de production des richesses et de leur répartition de nouvelles configurations. De telles mutations mettent aussi à rude épreuve les institutions, les modes de régulation, de contrôle et de gouvernance classiques.

Mais cela repose aussi des questions fondamentales pour l'humanité, celles qui concernent son devenir et le sens qu'elle veut donner au développement, à l'organisation des équilibres sociaux et à la protection des ressources et de l'environnement.

Les questions de croissance, d'emploi, de lutte contre la pauvreté et les inégalités, de l'investissement, de financement, de libre échange mais aussi celles relatives à l'efficacité des institutions, à la bonne gouvernance, au genre, et à l'éthique et à la moralisation de l'économie... interpellent un renouveau des théories économiques, en relation notamment avec le progrès des autres sciences. Ces questions sont aujourd'hui au cœur du programme de travail très minutieux que vous avez mis au point pour les assises de votre 14<sup>ème</sup> congrès.

Toutes ces questions rejoignent pour l'essentiel les préoccupations de l'expérience de développement que Nous conduisons au Maroc, et que

Nous voulons humain, durable, fermement attaché à la préservation de la dignité humaine, au respect et à la promotion des droits de l'Homme, et œuvrant en permanence à la libération de son potentiel.

A cet égard, nous sommes particulièrement interpellés, nous pays du Sud, par les processus d'ouverture, souvent asymétriques, et par la nécessité d'introduire, en continu, les réformes indispensables à la modernisation de nos économies pour saisir toutes les opportunités offertes par la mondialisation.

Mesdames et Messieurs.

De grands chantiers ont été ouverts à la logique des réformes pour optimiser notre potentiel de production de richesses, renforcer la capacité de nos ressources humaines et offrir la diversité des choix et des opportunités à tous les marocains et à toutes les marocaines pour qu'ils jouissent d'une citoyenneté pleine et entière. Aussi avons-Nous mené des réformes qui nous ont permis d'engranger d'importants acquis et de réaliser des avancées significatives sur la voie de la transition démocratique.

Nous avons également lancé des projets dans divers secteurs de l'économie, ambitionnant un environnement juridique et institutionnel de qualité, une attractivité croissante pour l'investissement national et étranger, une compétitivité accrue de nos produits et de notre tissu productif, ainsi que des mécanismes efficaces de cohésion et d'insertion sociale.

C'est dans cette même optique que Nous venons de lancer récemment l'Initiative Nationale pour le Développement Humain, en vue de redonner du sens à la quête du développement économique, à travers l'égalité des chances et la généralisation de l'accès au savoir et aux services sociaux de base, la participation démocratique des populations, la création des conditions propices pour une vie digne susceptible d'aider à construire un avenir meilleur et plus prospère pour elles et pour leurs enfants, et la réadaptation des modes de déploiement des politiques publiques en faveur de plus de proximité, de responsabilité, d'efficacité et de partenariat avec les différents acteurs du développement.

Nous sommes, à cet égard, convaincus que la croissance économique ne saurait, à elle seule, conduire aux finalités ultimes du développement humain durable, d'autant qu'elle ne saurait être ni vigoureuse ni équitable tant que des pans entiers du potentiel d'une nation demeureront en marge de la vie sociale et des circuits de création des richesses.

C'est là le modèle que Nous œuvrons à consolider progressivement au Maroc, dans la mesure de nos moyens et de ce que nous offre notre environnement régional et international comme opportunités, et nous impose comme contraintes et fragilités.

C'est un modèle dont nous partageons les objectifs avec beaucoup d'autres pays dans le monde, qui cherchent à conjuguer, de manière féconde, logiques de modernisation, de démocratisation et d'ouverture économique aux exigences d'amélioration des indicateurs de développement humain, dans un esprit de participation et de solidarité collectives.

Cette démarche globale s'inscrit dans le cadre des liens solides alliant la préservation nécessaire des acquis de la transition démocratique à une autre transition parallèle, permettant le passage d'une économie traditionnelle de rente à une économie moderne, productive et compétitive, et d'une société fondée sur l'assistanat à une autre marquée par la prépondérance des valeurs de travail, de labeur et de production, par la libération et la mobilisation des énergies et par la stimulation de la création des richesses. Ce processus, aussi long qu'ardu, requiert, à l'évidence, que des efforts soient déployés et des sacrifices consentis, tout comme il appelle une action soutenue et engagée pour que le développement soit la meilleure illustration de la volonté de démocratisation et de renforcement des droits de l'homme dans leur acception la plus large, et ce, à travers la promotion des droits économiques, sociaux et culturels.

C'est aussi le sens que nous n'avons de cesse d'imprimer à nos politiques internes ou à notre coopération internationale, tant bilatérale que régionale, et à notre action au sein des organisations, des instances et des groupements internationaux, où l'économie est devenue la pierre angulaire des ensembles modernes et le pivot des mouvements d'intégration régionale et continentale, forts et prometteurs, qui ont fait leurs preuves. Voilà donc une démarche qui a pour mots d'ordre responsabilité, solidarité agissante et coopération avec les autres peuples du monde, et qui est engagée pour le plus grand bien de l'humanité tout entière, et dans un climat où règnent la paix, la sécurité, la stabilité, la concorde et la prospérité.

Je suis persuadé que votre Congrès contribuera à éclairer toutes ces questions d'intérêt universel, et à impulser un contenu pertinent aux passerelles intellectuelles et humaines qui doivent se maintenir entre l'univers de la science et de l'expertise, celui de la décision et de l'action et toutes les forces vives agissantes.

En saluant les efforts louables que l'Association internationale des sciences économiques déploie dans ce sens, et en implorant le Très-Haut de couronner son action de succès, Je vous souhaite un agréable séjour au Maroc, ainsi que plein succès dans vos travaux.

Wassalamou alaikoum warahmatoullahi wabarakatouh.'.